

Certaines évaluations des solutions des problèmes de Fourier relatifs à l'équation du type parabolique

par I. ŁOJCZYK-KRÓLIKIEWICZ * (Kraków)

Dans ce travail nous allons établir certaines évaluations des solutions des problèmes de Fourier sous l'hypothèse que ces solutions appartiennent à la classe E_2 ⁽¹⁾ et sont régulières ⁽²⁾ dans le domaine de leur existence ⁽³⁾.

1. Nous nous occuperons d'abord du troisième problème de Fourier relatif à l'équation

$$(1) \quad F[u] = \sum_{i,j=1}^m a_{ij}(X, t) u''_{x_i x_j} + \sum_{k=1}^m b_k(X, t) u'_{x_k} + c(X, t) u - u_t = f(X, t).$$

Soit $X(x_1, x_2, \dots, x_m)$ un point variable de l'espace euclidien à m dimensions C^m et (X, t) un point variable de l'espace-temps à $m+1$ dimensions. Nous considérons le domaine D de cet espace, constituant l'extérieur d'un cylindre à $m+1$ dimensions, dont la frontière se compose des domaines non bornés S_0 contenue dans le plan $t = 0$ et S_T contenue dans le plan $t = T$ ($T > 0$), et de la surface latérale σ dont l'équation s'écrit sous la forme:

$$(2) \quad G(X) = 0.$$

Nous supposons que la fonction $G(X)$ est de classe C^2 dans une sphère $L: \sum_{i=1}^m x_i^2 = R^2$, telle que la frontière FS_0 appartienne à l'intérieur de la

* Je tiens à exprimer ma gratitude à M. J. Szarski pour ses précieuses remarques.

⁽¹⁾ Nous appelons E_a ($a > 0$) une classe de fonctions $f(X)$ ayant la propriété suivante: il existe deux nombres constants positifs M et K tels que $|f(X)| < M \exp K|X|^a$ dans un domaine D (v. le travail [2]).

⁽²⁾ C'est-à-dire admettent des dérivées du premier et du second ordre par rapport aux variables x_1, x_2, \dots, x_m , et du premier ordre par rapport à t continues aux points intérieurs de D , sont continue dans la fermeture \bar{D} du domaine D , et sur la surface latérale de D admettent une dérivée du/dl , où l est une demi-droite orthogonale à l'axe t , pénétrant dans \bar{D} .

⁽³⁾ Ce problème a été posé par M. Krzyżański.

sphère L . Dans cette hypothèse, en vertu du théorème 1 du travail [1] (p. 682), on peut prolonger la fonction $G(X)$ sur tout l'espace \mathcal{E}^m de manière qu'elle soit bornée et de classe C^2 dans \mathcal{E}^m et aussi que l'on ait des inégalités:

$$(3) \quad |G''_{x_i}(X)| \leq G_1 \quad \text{et} \quad |G''_{x_i x_j}(X)| \leq G_2 \quad \text{dans} \quad \bar{S}_0,$$

où G_1, G_2 sont des nombres constants non négatifs.

Nous supposons encore que l'on a

$$(4) \quad \text{grad}^2 G(X) \geq \Gamma^2 > 0, \quad \text{où} \quad \Gamma = \text{const} \quad \text{et} \quad X \in FS_0.$$

A tout point de σ nous faisons correspondre une demi-droite orthogonale à l'axe t , pénétrant dans \bar{D} , de sorte qu'il existe une constante $\gamma_0 > 0$ telle que l'on ait

$$(5) \quad \cos(l, n) \geq \gamma_0 > 0.$$

Nous choisissons le signe de la fonction $G(X)$ dans (2) de manière que l'on ait

$$(6) \quad G'_{x_i} = \cos(n, x_i) |\overline{\text{grad} G}|$$

n étant le vecteur normal à σ intérieur par rapport au domaine D . Nous désignons par Σ la somme $S_0 + \sigma$ (4). Nous supposons que les coefficients $a_{ij}(X, t)$, $b_k(X, t)$ de l'équation (1) sont continus et bornés dans D :

$$(7) \quad |a_{ij}(X, t)| \leq A, \quad |b_k(X, t)| \leq B \quad \text{pour} \quad (X, t) \in D, \\ i, j, k = 1, \dots, m,$$

où A et B sont des nombres non négatifs. Le coefficient $c(X, t)$ est supposé borné supérieurement dans D , c'est-à-dire

$$(8) \quad c(X, t) \leq c_0 \quad \text{dans} \quad D,$$

c_0 étant une constante. Nous supposons aussi que dans le domaine D entier la forme $\sum_{i,j=1}^m a_{ij} \lambda_i \lambda_j$ est définie positive et nous désignons par \mathcal{A} le plus petit nombre positif tel que l'on a

$$(9) \quad \sum_{i,j=1}^m a_{ij}(X, t) \lambda_i \lambda_j \leq \mathcal{A} \sum_{i=1}^m \lambda_i^2 \quad \text{pour} \quad (X, t) \in D.$$

Nous allons démontrer le théorème suivant:

THÉORÈME 1. *Soit $u(X, t)$ une solution de l'équation (1) régulière et de classe E_2 , admettant une dérivée du/dl en tout point de σ . Supposons que l'on ait*

$$(10) \quad |u(X, 0)| \leq M \quad \text{pour} \quad (X) \in \bar{S}_0$$

(4) Ces hypothèses sont les mêmes que celles du travail [4].

et

$$(11) \quad L[u] = du/dl + h(X, t)u = g(X, t) \quad \text{pour} \quad (X, t) \in \sigma,$$

où les fonctions $h(X, t)$ et $g(X, t)$ satisfont aux inégalités

$$(12) \quad h(X, t) \leq -h_0 < 0,$$

$$(13) \quad |g(X, t)| \leq g_0 \exp(b_0 t), \quad \text{où} \quad b_0 \leq c_0 \quad \text{et} \quad (X, t) \in \sigma,$$

g_0 et h_0 étant des nombres positifs. Si la fonction $f(X, t)$ satisfait à l'inégalité $|f(X, t)| \leq M_0 \exp(d_0 t)$ dans D , où $d_0 \leq c_0$, alors on a dans le domaine \bar{D} l'inégalité

$$|u(X, t)| \leq (M + g_0/h_0 + M_0 t) \exp(c_0 t).$$

La méthode de la démonstration de ce théorème est pareille à celle que M. Krzyżański a appliquée pour démontrer un théorème analogue dans le travail [3] relatif au premier problème de Fourier (5).

Nous introduisons la nouvelle fonction inconnue:

$$\bar{v}(X, t) = u(X, t) \exp(-c_0 t) - M_0 t - g_0/h_0.$$

En vertu de l'inégalité (10) on a $\bar{v}(X, 0) \leq M$ pour $X \in S_0$. La fonction $\bar{v}(X, t)$ est une solution de l'équation de la forme

$$(14) \quad \bar{F}[v] = \sum_{i,j=1}^m a_{ij}(X, t) v''_{x_i x_j} + \sum_{k=1}^m \bar{b}_k(X, t) v'_{x_k} + \bar{c}(X, t) v - v'_t = \bar{f}(X, t),$$

où $\bar{b}_k(X, t) = b_k(X, t)$ et dans laquelle le coefficient de la fonction inconnue et le second membre de cette équation s'expriment par les formules:

$$\bar{c}(X, t) = c(X, t) - c_0 \leq 0$$

et

$$\bar{f}(X, t) = f \exp(-c_0 t) + M_0 - c M_0 t + c_0 M_0 t - c \frac{g_0}{h_0} + c_0 \frac{g_0}{h_0} \geq 0$$

pour $(X, t) \in D$. Nous avons en outre

$$L[\bar{v}] = \frac{d\bar{v}}{dt} + h\bar{v} = g \exp(-c_0 t) - h M_0 t - h g_0/h_0 \geq 0$$

pour $(X, t) \in \sigma$, où l'on a par hypothèse $h(X, t) \leq -h_0 < 0$. Or en appliquant à la fonction \bar{v} le théorème 1, n° 6 du travail [4], nous obtenons $\bar{v}(X, t) \leq M$ pour $(X, t) \in \bar{D}$, d'où résulte l'inégalité

$$(15) \quad u(X, t) \leq \exp(c_0 t) (M + g_0/h_0 + M_0 t) \quad \text{dans} \quad \bar{D}.$$

(5) Cette méthode a été appliquée dans les travaux de M. Picone, voir p. ex. [5].

D'une manière analogue, en introduisant la fonction auxiliaire $\bar{v}(X, t) = u(X, t) \exp(-c_0 t) + M_0 t + g_0/h_0$ et appliquant le même raisonnement, nous obtenons l'inégalité

$$(16) \quad u(X, t) \geq -\exp(c_0 t)(M + g_0/h_0 + M_0 t) \quad \text{dans} \quad \bar{D}.$$

On déduit aussitôt des inégalités (15) et (16) la conclusion de notre théorème.

Remarque. Il est évident que le théorème énoncé ci-dessus est valable dans l'intérieur du cylindre, l'hypothèse que $u(X, t)$ est de classe E_2 étant superflue.

2. Nous allons trouver une évaluation pareille dans le cas, où $h(X, t) \leq H$ pour H arbitraire. Nous poserons $h_0 = \max(0, H)$.

THÉORÈME 2. Si, dans les hypothèses du théorème 1, on a aussi $h(X, t) \leq h_0$, alors les constantes N_1, h_1, c_1 étant définies par les formules:

$$c_1 = \alpha m(\alpha m A G_1^2 + m A G_2 + B G_1) + c_0 \quad \text{où} \quad \alpha > h_0/\Gamma \gamma_0,$$

$$h_1 = \alpha \Gamma \gamma_0 - h_0 \quad \text{et} \quad N_1 = \sup_{X \in \bar{S}} \exp(\alpha G(X)),$$

on a

$$(17) \quad |u(X, t)| \leq N_1(M + g_0/h_1 + M_0 t) \exp(c_1 t) \quad \text{dans} \quad \bar{D}.$$

Démonstration. Introduisons une fonction auxiliaire, donnée par la formule

$$v(X, t) = u(X, t) \exp(\alpha G(X)),$$

où $\alpha > 0$ sera déterminé plus loin. La nouvelle fonction satisfait à l'équation (14) dans laquelle $\bar{b}_k(X, t)$ sont bornées et $\bar{c}(X, t) \leq \alpha m(\alpha m A G_1^2 + m A G_2 + B G_1) + c_0$ dans \bar{D} pour $\alpha > 0$ arbitraire. Cette fonction $v(X, t)$ remplit aussi la condition aux limites

$$\frac{dv}{dl} + \bar{h}(X, t)v = \bar{g}(X, t) \quad \text{sur} \quad \sigma,$$

où

$$\bar{h}(X, t) = -\alpha \sum_{i=1}^m G'_{x_i} \cos(l, x_i) + h(X, t) \leq -\alpha \Gamma \gamma_0 + h_0;$$

choisissant donc en $\alpha > h_0/\Gamma \gamma_0$ on a

$$\bar{h}(X, t) \leq -\alpha \Gamma \gamma_0 + h_0 = -\bar{h}_1 < 0 \quad \text{sur} \quad \sigma.$$

On déduit, de la définition de c_1 et N_1 les inégalités:

$$|\bar{f}(X, t)| \leq N_1 M_0 \exp(c_1 t) \quad \text{dans} \quad D,$$

$$|\bar{g}(X, t)| \leq N_1 g_0 \exp(c_1 t) \quad \text{sur} \quad \sigma,$$

et

$$|v(X, 0)| \leq N_1 M \quad \text{dans} \quad \bar{S}_0.$$

Nous pouvons appliquer le théorème 1 à la fonction $v(X, t)$ et nous obtenons l'inégalité (17).

3. Les théorèmes 1 et 2 concernent de cas où les fonctions $f(X, t)$ et $g(X, t)$ sont bornées lorsque $X \rightarrow \infty$. Admettons maintenant que ces fonctions soient non bornées. Nous allons d'abord trouver une évaluation dans le cas général.

THÉORÈME 3. *Supposons vérifiées les hypothèses (2)-(9). Désignons par $w(X)$ une fonction satisfaisant aux conditions suivantes:*

- 1° $w(X)$ est de classe C^2 et $w(X) > 0$ dans \bar{S}_0 ,
- 2° il existe un nombre $P > 0$ tel que $F[w] \leq P \cdot w$ dans S_0 ,
- 3° il existe un nombre $w_0 = \max_i \sup_{X \in \bar{S}_0} |w'_{x_i}/w|$.

Soit $|f(X, t)| \leq M_0 w(X) \exp(Pt)$ dans \bar{D} et $|g(X, t)| \leq g_0 w(X) \exp(Pt)$, $h(X, t) \leq h_0$ sur σ .

Si $u(X, t)$ est une solution de (1) régulière et de classe E_2 dans D , satisfaisant à la condition aux limites (11) et telle que $|u(X, 0)| \leq M \cdot w(X)$ dans \bar{S}_0 , alors il existe des nombres h_2, c_2 tels que l'on a l'inégalité

$$|u(X, t)| \leq N_1 (M + g_0/h_2 + M_0 t) w(X) \exp(c_2 t) \quad \text{dans} \quad \bar{D},$$

où N_1 a été défini dans le théorème 2.

Démonstration. Prenons la fonction auxiliaire

$$v(X, t) = u(X, t)/w(X).$$

On vérifie qu'elle satisfait à l'équation (14) avec $|b_k(X, t)| \leq \bar{B} = B + 2w_0 m A$ pour $k = 1, 2, \dots, m$ et $\bar{c}(X, t) = F[w]/w \leq P$ dans D et aussi $|\bar{f}(X, t)| \leq M_0 \exp(Pt)$ dans D . Elle satisfait en outre à l'inégalité $|v(X, 0)| \leq M$ dans \bar{S}_0 et à la condition aux limites

$$\frac{dv}{dl} + \bar{h}v = \bar{g}(X, t) \quad \text{sur} \quad \sigma,$$

où

$$\bar{h} = \sum_{i=1}^m w'_{x_i}/w \cos(l, x_i) + h(X, t).$$

Désignons $w_1 = \max_i \sup_{X \in \bar{S}_0} |w'_{x_i}/w|$, donc $\bar{h} \leq w_1 m + h_0 = \bar{h}_0$ sur σ et aussi $|\bar{g}(X, t)| \leq g_0 \exp(Pt)$ sur σ .

En appliquant à la fonction $v(X, t)$ le théorème 2 nous avons

$$|v(X, t)| \leq N_1 (M + g_0/h_2 + M_0 t) \exp(c_2 t)$$

où $c_2 = \alpha_0 m (\alpha_0 m A G_1^2 + m A G_2 + \bar{B} G_1) + P$ avec $\alpha_0 > \bar{h}_0 / \Gamma \gamma_0$, et $h_2 = \alpha_0 \Gamma \gamma_0 - \bar{h}_0$; ceci démontre notre théorème.

4. En profitant du théorème 3, nous pouvons donner une évaluation de la solution de (1) dans deux cas particuliers.

THÉORÈME 4. *Conservons les hypothèses (2)-(9). Soit $u(X, t)$ une solution de (1) régulière et de classe E_2 dans D , satisfaisant à la condition aux limites (11). Si l'on a*

$$1^\circ |f(X, t)| \leq M_0 \exp(kr + Pt) \text{ dans } D, \text{ où } P = c_0 + k^2 \mathcal{A} + km(A + B),$$

$$2^\circ |g(X, t)| \leq g_0 \exp(kr + Pt) \text{ sur } \sigma,$$

$$3^\circ |u(X, 0)| \leq M \exp(kr) \text{ dans } \bar{S}_0,$$

où $r = \left(\sum_{i=1}^m x_i^2\right)^{1/2}$, alors la fonction $u(X, t)$ satisfait dans le domaine \bar{D} entier à l'inégalité:

$$|u(X, t)| \leq N_1 (M + g_0/h_2 + M_0 t) \exp(c_0 t + kr).$$

Démonstration. Il est facile de voir que la fonction $w(X) = \exp(kr)$ satisfait aux hypothèses du théorème 3, car

$$\frac{F[\exp(kr)]}{\exp(kr)} \leq c_0 + k^2 \mathcal{A} + km(A + B) = P$$

et aussi $|w'_{x_i}/w| = |kx_i/r| \leq k$, ce qui démontre le théorème.

Remarque. Dans le cas où $h_0 < -km$, on a simplement

$$|u(X, t)| \leq (M + g_0/h_0 + M_0 t) \exp(kr + Pt) \quad \text{dans } \bar{D},$$

en vertu du théorème 1 appliqué directement à la fonction $v(X, t) = u(X, t) \exp(kr)$.

THÉORÈME 5. *Soit*

$$1^\circ |f(X, t)| \leq M_0 \varrho^n \exp(Pt) \text{ dans } D \text{ où } P = n(n-1)\mathcal{A} + mn(A + B) + c_0$$

$$2^\circ |g(X, t)| \leq g_0 \varrho^n \exp(Pt) \text{ et } h(X, t) \leq h_0 \text{ sur } \sigma,$$

où $\varrho = \left(1 + \sum_{i=1}^m x_i^2\right)^{1/2}$, les autres hypothèses étant identiques à celles du théorème 4. Si $u(X, t)$ est une solution régulière, de classe E_2 dans D et telle que $|u(X, 0)| \leq M \varrho^n$ dans \bar{S}_0 , alors

$$|u(X, t)| \leq N_1 (M + g_0/h_2 + M_0 t) \varrho^n \exp(c_2 t) \quad \text{dans } \bar{D},$$

où les constantes sont définies comme dans le théorème 4

Démonstration. Ce théorème est aussi un corollaire du théorème 3, car

$$\frac{F[\varrho^n]}{\varrho^n} \leq [n(n-1)\mathcal{A} \varrho^{n-2} + mn(A + B) \varrho^{n-1} + c_0 \varrho^n] \varrho^{-n} \leq P$$

dans D et aussi $|w'_{x_i}/w| \leq n$.

Travaux cités

- [1] Г. М. Фихтенгольц, *Курс дифференциального и интегрального исчисления*, т. I, Москва-Ленинград 1951.
- [2] M. Krzyżański, *Sur les solutions des équations du type parabolique déterminées dans une région illimitée*, Bull. Amer. Math. Soc., V. 47, N. 12, p. 911-915.
- [3] — *Évaluations des solutions de l'équation aux dérivées partielles du type parabolique déterminées dans un domaine non borné*, Ann. Polon. Math. 4 (1957), p. 93-97.
- [4] — *Sur l'unicité des solutions du second et troisième problème de Fourier relatifs à l'équation linéaire normale du type parabolique*, Ann. Polon. Math. 7 (1960), p. 201-208.
- [5] M. Picone, *Sul problema della propagazione del calore in un mezzo privo di frontiera*, Mathematische Annalen 101 (1929), p. 701-714.

Reçu par la Rédaction le 16. 11. 1959
